



André Gide : pardonné après « Retour de l'URSS »... (Photo AGIP)

le maoïsme, le terrorisme, le Cambodge, et bien sûr l'actuel chambardement à l'Est, là où était « la grande lueur qui aura fourvoyé des générations d'intellectuels ». Bref, un tour du monde et du siècle en une série superficielle qui laissera le peuple spectateur assommé de noms propres (4), de dates, de citations et d'injonctions à surtout ne jamais inscrire sa vie ailleurs que dans des « philosophies douces », comme dirait Rika Zarái de ses médecines. L'association Médecins sans frontières devient dépositaire du seul combat qui vaille pour l'intelligentsia moderne! « Enfin le retour aux droits de l'homme et à la vieille idée de démocratie! » s'exclame M. Lévy (on remarquera que l'Intifada et l'apartheid brillent ici par leur absence). Mais, s'effraie-t-il soudain : « Que faire pour résister aux intégrismes et aux populismes agressifs? » La réponse est venue après le bouclage des « Aventures de la

liberté ». Solennellement prêchée par le même Bernard-Henri Lévy : avoir foi en papa Bush et tonton Schwarzkopf.

Michel Boué

(1) Le terme est employé ici dans son sens réducteur de créateurs artistiques et philosophes, définition restrictive par rapport aux critères marxistes, délibérément ignorés de M. Lévy.

(2) « Les Aventures de la liberté », réalisé par Alain Ferrari, et dont la suite sera diffusée les 20, 27 mars et 3 avril à la même heure, sont une coproduction d'A2, de Télé Images (propriété d'Havas et de la banque Worms), l'INA (qui a fourni des documents d'archives passionnants) et la société Yves Saint Laurent/Cérus, c'est-à-dire Pierre Bergé et Alain Minc.

(3) B.H.L. incarna dans l'adaptation au petit écran du roman d'Aragon un personnage inspiré par Drieu la Rochelle.

(4) De Proust à Raymond Aron via Albert Cohen et Claude Lévi-Strauss, de Blum à Georges Politzer, de Marek Halter à André Glucksmann, ces deux derniers promus penseurs de cette fin de siècle.